

Motherhood

LAURE MAUGEAIS Artiste visuelle, Laure aborde dans son travail l'humain, l'identité et le territoire dans un rapport sensible, presque sensoriel au contact de ce qui l'entoure. Elle recrée ainsi des mondes atemporels voire oniriques qui soulèvent à travers des questions intimes des sujets universels. Son regard d'anthropologue nourrit cette curiosité envers l'Autre.

Considérant la création et l'art comme une expérience commune, Laure développe certains de ses projets sous une forme de co-création, où chacun intervient, agit, est acteur, devenant même artiste de sa propre vie. Elle s'appuie notamment pour ces projets de la structure d'éducation du regard et de création photographique en milieu montagnard qu'elle a fait naître et qui met entre autre en place le festival de photographie SHOOT!

Le travail est exposé à Grenoble à la Galerie Spiral en septembre 2019, à Paris Photo en novembre 2019, à Maison Forte St Gervais été 2020. Le livre, Motherhood, est lauréat du prix HIP de la photographie francophone catégorie auto-édition.

WWW.LAUREMAUGEAIS.COM

Motherhood est un giron, contenant le corps d'un enfant, des végétaux, des étendues liquides, et des bouquets de pages blanches. On y entre en faisant silence, sur la pointe des pieds, les yeux grand ouverts. Voici un espace de délicatesse que baigne, pourquoi ne pas risquer l'expression, un flux d'amour envers ce qui est, fragile, précaire et pourtant immortel. L'instant photographique est moins une saisie qu'une empreinte sur l'envol de la feuille du vivant qui passe, à la fois fugace et définitif. *Motherhood* invite à l'attention, c'est sans nul doute un livre bouddhiste connaissant la valeur du satori. De la poudre de perlimpinpin des nuages naissent des paysages, des forêts de feuillus, des énigmes vertes et noires. Une petite fille a les paupières closes, elle connaît le début et la fin de l'histoire, son pays se nomme le Jadis.

Tout apparaît pour elle dans une forme de surprésence, parce que tout est inactuel, atemporel, vibrant en sa loi propre. Il y a ici du conte, de la peur du loup, et des filaments de lumière comme des cailloux sur le chemin. La pénombre préserve, c'est celle des parents se rencontrant sous les draps à la tombée de la nuit, parce qu'en eux bat un désir de floraison, d'union, de création. Maintenant la petite fille, bloc de volonté, inamovible en ses trébuchements mêmes, pose les pieds sur la plage, dans la tourbe, alors que Saturne fait tourner en vain sa mélancolie. Elle danse, et dans son mouvement entraîne avec elle l'ensemble du paysage. *Motherhood* est une musique des sphères, un éloge du terrestre, un cadeau pour qui aura la chance d'en percevoir la part d'immémorial.

Fabien Ribéry

SALLE CAPITULAIRE COUR MABLY

DU MARDI AU DIMANCHE 14H > 18H30
3 RUE MABLY, 33000 BORDEAUX

